

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892

REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aytefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

21 jours durant l'«Intelligence Service»
avait correspondu avec un «groupe
révolutionnaire allemand»

En réalité il avait pour interlocutrice... la Gestapo!

Berlin, 23 (Radio). — Les journaux publient aujourd'hui la photo de l'appareil de T.S.F. qui avait été remis aux agents des S. S. qui se faisaient passer pour les révolutionnaires allemands par l'Intelligence Service.

Pendant 21 jours, la police allemande a entretenu, au moyen du code secret qui lui avait été livré, un contact continu avec l'Intelligence Service. Toute la correspondance échangée ainsi sera publiée.

Il a été mis fin à ce contact hier à 10 h. 10 minutes par un dernier message, ainsi conçu :

« A la longue un entretien avec des gens obtus et sans culture devient ennuyeux. Pour le groupe révolutionnaire allemand. Signé : le Gestapo allemand ».

LA CARRIERE D'UN AGITATEUR

Au sujet d'Otto Strasser, organisateur du complot contre le Führer, on rappelle qu'il figurait parmi les éléments extrémistes du parti nazi. En 1926, il eut un premier conflit avec le Führer. En 1930, il quitta définitivement le parti. La « Nachtausgabe » souligne que c'est un égoïste et un mégalomane qui, pour satisfaire une rancune personnelle, n'hésite pas à servir les ennemis de son pays et à comploter contre l'Allemagne.

OFFRES DE SERVICE...

Otto Strasser avait émigré en 1931 à Vienne, d'où il se transféra le 30 janvier 1933 à Prague. Il se donnait des allures d'idéaliste alors qu'il était déjà un traître à la solde de quiconque était disposé à payer ses services.

En 1934, il se rendit à Paris et offrit d'organiser un putsch qui aurait eu pour effet de rendre impossible l'incorporation de la Sarre à l'Allemagne. Ainsi qu'il résulte de lettres publiées par le « Voelkischer Beobachter » le gouvernement français déclina cette offre, se réservant d'arriver à ses fins par d'autres moyens.

LA STATION DE ZAHORY

De retour à Prague, Otto Strasser, avec les subsides qui lui étaient fournis par le gouvernement de Benès, créa à Zahory, près de Prague, un poste radio-émetteur qui répandait quotidiennement les pires attaques contre l'Allemagne et ses dirigeants et des incitations au meurtre. Le gouvernement du Reich protesta à plusieurs reprises ; le gouvernement tchécoslovaque feignait d'ignorer l'existence de ce poste. On lui en indiqua l'adresse exacte. M. Benès continua à faire la sourde oreille. C'est alors que deux chefs de groupe des S. S., conformément aux ordres qu'ils avaient reçus se rendirent à Zahory et détruisirent le poste en question le 26 janvier 1936.

PREMIERS COMLOTS

Ultérieurement, Strasser organisa une série d'attentats contre la vie de Fuehrer. Ils furent tous éventés à temps et dans plusieurs cas les auxiliaires obscurs qu'il avait soudoyés payèrent de leur vie leur trahison. Les premiers de ces attentats devaient avoir lieu au stade olympique, le second lors du congrès de Nuremberg et le troisième enfin, lors de la visite du Duce. Chaque fois, l'échec fut complet.

LE DERNIER ATTENTAT

Lors du dernier attentat, Otto Strasser se rendit à la frontière suisse où il attendit toute la nuit Georg Elser. Ce dernier ne vint pas. Par contre, Strasser apprit par les journaux l'échec de l'attentat. Il quitta alors en toute hâte la Suisse, le 10 novembre pour Londres.

LA CAPTURE DE M. BEST ET DU CAP. STEVENS

Amsterdam, 22 (A.A.) «Havas » : La photo des deux agents de l'Intelligence Service enlevés sur le territoire

hollandais par la Gestapo fut publiée par la presse nazie à côté de celle de l'auteur de l'attentat de Munich. Selon les renseignements recueillis sur ces 2 anglais, enlevés le 9 novembre à Venlo par la Gestapo, l'un au moins fut tué sur le sol hollandais par les agents nazis. Avec eux disparut également le garagiste hollandais Lemmers qui les avait accompagnés à la frontière. Les agents de la Gestapo étaient armés de fusils et menaçaient quiconque voulait approcher de l'auto pendant l'enlèvement. Celui-ci eut lieu quelques heures après l'attentat de Munich.

Le procès de Georg Elser commencera dans quelques semaines

(Par téléphone de notre correspondant particulier) : Berlin, 23 (10 h. 30). — Le procès de Georg Elser l'auteur de l'attentat de Munich, sera entamé dans quelques semaines. On précise en effet que certains points de l'enquête restent encore à éclaircir.

La nouvelle que les officiers de Gestapo ont été pendant 21 jours en communication par T.S.F. avec le « Secret Service » anglais a produit une vive sensation. Les communications se faisaient en 3 langues.

Les données biographiques suivantes sont fournies au sujet des 2 chefs de l'Intelligence Service qui ont été capturés :

M. Best est né en Angleterre en 1890. Il avait fait partie de la section pour l'Allemagne de l'état-major britannique pendant la guerre mondiale.

Le capitaine Stevens est né à Athènes en 1893. Il a fait ses études à Heidelberg et a séjourné 20 ans aux Indes.

De retour en 1930 en Europe il apparut d'abord en Estonie. Puis il alla de nouveaux aux Indes, où il fut employé dans un service de renseignements anglais. Après son retour, il fut nommé chef de l'intelligence service en Europe.

E. NERIN

La terre a tremblé dans le vilayet d'Erzurum

Il y a 14 morts et 8 blessés

Ankara, 22 (Du « Vakit ») — Au vilayet de Sepe (nahiye de Baskoy) qui est devenu totalement inhabitable, il y a 6 morts. Un mort au village de Beybeyi et 3 personnes sont demeurées sous les décombres. Un enfant de 2 ans est décédé à Mans et l'on y compte 7 blessés. Tous les 5 villages du nahiye de Karakulak sont en ruines ; pas des pertes humaines. A Karadivan 3 personnes sont demeurées sous les décombres.

Dans le nahiye de Tercan les deux tiers des maisons sont en ruines.

La secousse sismique a été ressentie aussi à Tokat, Elâzığ et Erzurum où l'on n'enregistre pas toutefois de dégâts.

Au total on compte 14 morts et 8 blessés.

LES SECOURS DU CROISSANT ROUGE

Ankara, 22 A.A. — Le siège central du Croissant-Rouge, aussitôt informé de la catastrophe de Tercan, a envoyé 300 tentes pour le logement des sinistrés et 500 Ltqs à titre de premier secours de ravitaillement.

Elle a décidé, en outre, d'envoyer un inspecteur à Tercan en vue de coordonner les mesures pour la prompte assistance des éprouvés.

UNE ALLOCUTION DE M. CHAMBERLAIN

Londres, 23 (A.A.) — M. Chamberlain parlera à la radio, dimanche soir, sur le sujet suivant : « Nous et la guerre ».

Le discours du comte Csaky a été bien accueilli en Italie

La Hongrie a précisé son point de vue avec clarté et décision

Rome, 22 — Les journaux publient en première page, avec un grand relief typographique, le discours prononcé hier au Parlement hongrois par le comte Csaky. Ils soulignent surtout les paroles par lesquelles l'orateur a rappelé l'appui de l'Italie à la cause magyare et la reconnaissance de son peuple tout entier.

Tous les journaux de l'après-midi également consacrent plusieurs colonnes au fort discours par lequel le comte Csaky a illustré la politique étrangère hongroise dans le cadre de la situation européenne. Ils soulignent la grande manifestation à laquelle s'est livrée la Chambre des Députés à l'adresse de l'Italie et du Duce.

Dans un entrefilet en italique intitulé

« Langage viril » la « Tribuna » constate que le discours du ministre des affaires étrangères hongrois est caractérisé surtout par l'énergie du langage. Dans le moment international présent, alors qu chaque Etat doit assumer ses responsabilités, la Hongrie est pour la limitation du conflit, d'accord en cela avec l'Italie. Mais cela ne doit pas signifier la renonciation aux droits magyars.

La Hongrie, conclut la Tribuna, démontre qu'elle a le sentiment de la mission qui lui incombe au centre de l'Europe et qu'elle accepte ce que l'on disait d'elle : Un grand peuple, même si son territoire est petit.

M. VON PAPEN REÇU PAR LE CHEF NATIONAL

Le Fuehrer a été sensible à l'intérêt témoigné à son égard par le président Inönü

Ankara, 22 (A.A.) — S. E. le Président de la République a reçu aujourd'hui à 17 h. S. E. M. von Papen, ambassadeur d'Allemagne.

Au cours de l'audience, l'ambassadeur M. von Papen s'est fait tout particulièrement auprès du président de la République l'interprète des sentiments de gratitude et d'amitié du Fuehrer pour l'intérêt que le Président Inönü avait manifesté par l'entremise de son ambassadeur à Berlin, à l'occasion de l'odieuse attentat de Munich.

Le ministre des affaires étrangères, M. Saracoglu était présent à l'entrevue.

LE PROBLEME DES HABSBOURGS

Londres, 23. (A.A.) — M. Butler, aux Communes, en réponse à une question, a déclaré que le gouvernement n'a pas discuté avec le gouvernement français le projet de restaurer la monarchie des Habsbourgs.

Les représailles britanniques inquiètent les neutres

La Hollande suspend les départs pour l'Angleterre

La Haye, 22 (A.A.) — La décision britannique d'arrêter les exportations maritimes allemandes a reçu un mauvais accueil par la presse hollandaise et on pense même à Rotterdam que la Hollande fera probablement une représentation officielle à ce sujet.

Les milieux de la marine marchande craignent que les facilités de commerce, déjà sensiblement réduites, diminuent davantage affectant ainsi tous les domaines de la marine marchande hollandaise.

Quoique les milieux hollandais s'attendaient à une pareille décision de la part de la Grande-Bretagne, celle-ci provoqua à Rotterdam un grand pessimisme où on la considère comme un coup amer porté aux neutres en général et particulièrement à la Hollande.

Rome, 23. — Comme première conséquence des représailles envisagées par le gouvernement de Londres, ordre a été donné à tous les armateurs de suspendre les départs de navires marchands à destination de l'Angleterre. Les navires se trouvant dans les ports anglais n'appareilleront pas jusqu'à nouvel ordre.

APAISEMENTS ANGLAIS

Londres, 22 (A.A.) — A la suite des craintes formulées par la presse des pays neutres sur les répercussions désastreuses qu'aurait l'arrêt des exportations maritimes allemandes sur ces

pays, les cercles officiels de Londres déclarent :

« Il semble nécessaire de répéter que le but et l'objet du gouvernement britannique est d'accorder aux intérêts des commerçants neutres le plus de considération sympathique possible dans l'application de ce nouveau procédé. Il serait donc bon de se rappeler que ces mesures ont un seul objet, celui de rendre plus difficile à l'Allemagne l'obtention des devises étrangères ».

LA FRANCE IMITE L'ANGLETERRE
Paris, 22 (A.A.) — A l'instar de la Grande-Bretagne, la France a décidé d'arrêter les exportations maritimes allemandes.

LE POINT DE VUE ALLEMAND

Berlin, 23. — Un communiqué officiel rappelle les décisions de la conférence de la Haye concernant la pose de mines sur les routes commerciales. Or, il n'y a plus de routes commerciales et ce n'est pas la faute de l'Allemagne si des navires de guerre britanniques stationnent sur toutes les routes.

Quant à l'obligation de signaler les bancs de mines qui sont posés, elle est subordonnée, suivant les décisions de ladite conférence, au cas où une pareille déclaration ne comporterait pas des inconvénients d'ordre militaire. C'est dire qu'en l'occurrence il appartient exclusivement à l'Allemagne de décider quant à la publication des barrages qu'elle pose.

Le plus puissant navire de guerre actuellement à flot

Le «Littorio» a commencé les essais de ses machines

Gênes, 22. — Le cuirassé « Littorio », le navire de guerre le plus puissant du monde actuellement à flot, est sorti ce matin du port de Gênes pour procéder à ses essais de machines. Pendant deux jours et une nuit, la puissante unité naviguera dans la mer de Ligurie. Les 130.000 chevaux de ses machines

seront soumis à des essais de résistance et de vitesse. Comme on le sait, le « Littorio » est le premier bâtiment d'une nouvelle série de quatre unités de 35 mille tonnes. Les autres bâtiments de sa classe sont le « Vittorio Veneto », en achèvement à flot, l'« Impero », qui vient d'être lancé à Gênes et le « Roma » qui sera lancé l'année prochaine.

La guerre sur mer

Le contre-torpilleur anglais « Gipsy » a heurté une mine

Londres, 23.—L'Amirauté annonce que le destroyer Gipsy a heurté hier une mine sur la côte orientale de l'Angleterre. Le navire est parvenu à s'échouer sur un point du littoral ; 21 officiers ou matelots ont été blessés par l'explosion.

On compte en outre 40 morts.

Le Gipsy est un bâtiment d'assez forte taille (1345 tonnes), filant plus de 35 nœuds, lancé en 1935. Les unités de cette classe sont équipées également pour la pose de mines. Deux bâtiments de ce type a-

vaient convoyé en notre port le yacht d'Edouard VIII, l'actuel Duc de Windsor, lors de sa visite à Istanbul.

ARRIBA ESPANA !

Berlin, 23 (Radio). — Le chalutier français Baily II a été coulé par un sous-marin allemand dans l'Atlantique. Le navire a été envoyé par le fond par 5 coups de canon, après que le commandant et 15 hommes d'équipage eurent quitté le bord. L'U-Boot convoqua ensuite les embarcations de sauvetage jusqu'à ce que l'on re-

(Voir la suite en 4ème page)

Les incursions contre les ports anglais

Le prélude d'une action de grande envergure

Berlin, 23 — Au sujet du raid effectué hier par des forces aériennes allemandes au-dessus des îles Shetland, on précise de source officielle qu'aucune bombe n'a été jetée contre des objectifs sur la terre ferme. Les avions allemands, qui volaient à très basse altitude, ont attaqué uniquement les forces navales anglaises qui se trouvaient au port et ont incendié un hydravion ennemi.

Londres, 23.— L'activité des avions ennemis et celle des batteries de D. C. A. a été intense hier sur l'Angleterre et l'Ecosse.

On communique que 6 avions de bombardement allemands ont survolé les îles Shetland et ont lancé des bombes qui n'ont pas atteint leur objectif.

Un hydravion qui se trouvait à flot, amarré à une bouée, a été atteint par une bombe et détruit. Il n'y a pas eu de per-

tes humaines. Le signal d'alarme a été donné dans une ville mais celui de la cessation du danger a suivi peu après.

La nuit du 21 au 22 novembre, un vil combat a eu lieu entre les batteries côtières britanniques et un avion allemand qui, descendant en piqué, a mitraillé les servants des pièces.

L'IMPRESSION EN ALLEMAGNE
(Par téléphone de notre correspondant particulier) :

Berlin, 23 (10 h.). — Les vols au-dessus de Londres et des îles Shetland ont donné l'impression qu'une action de grande envergure se prépare contre la flotte anglaise. On relève que ni en France, ni en Angleterre la D. C. A. n'a abattu aucun avion, ce qui semble confirmer la supériorité de l'arme aérienne.

E. NERIN

La guerre coûte à l'Angleterre 6 millions de Lstg. par jour

Sir John Simon adresse un appel à l'épargne britannique

Londres, 23. — Sir John Simon a déclaré hier aux Communes que la guerre coûte à l'Angleterre au bas mot 6 millions de Lstgs. par jour. L'équipement, l'entretien et le ravitaillement des troupes coûte 2 fois plus que lors de la grande guerre. Chaque navire de guerre coûte 3 fois plus et chaque avion, de 3 à 7 fois plus.

Le gouvernement espère pouvoir faire face avec les ressources du budget de cette année à la moitié des dépenses prévues. Pour le reste, le chancelier de l'Echiquier fait appel à l'épargne britannique en recommandant de souscrire aux nouveaux titres d'Etat qui viennent d'être émis.

Le député Lawson a fait observer que le chômage s'est accru de 100.000 unités par mois et atteint actuellement 1.430.000 chômeurs. Suivant le même orateur le prix de certaines denrées s'est élevé de 10 ou de 20% comme on l'a

annoncé officiellement, mais de 200 à 300%. Dans ces conditions, la subvention servie aux chômeurs apparaît dérisoire.

A la longue, estime l'orateur, un pareil état de choses pourrait avoir un effet corrosif sur le moral de l'arrière.

POURQUOI

La GUERRE ACTUELLE ?

LE MARECHAL FOCH
OU MUSSOLINI ?

Milan, 22. — Le « Popolo d'Italia » observe que la guerre n'a pas été provoquée parce que la France n'a pas suivi les conseils du maréchal Foch qui revendiquait pour son pays la maîtrise absolue des deux rives du Rhin, mais parce qu'on refuse de reviser et de corriger les erreurs du traité de Versailles, malgré les avertissements de Mussolini qui avait prévu que les injustices de Versailles provoqueraient une catastrophe.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

d'expropriation impayées qui s'inscrivent au passif de la Ville atteignent un total de 400.000 Ltqs. On escompte pouvoir les régler à bref délai.

Ces dettes sont une conséquence de l'ancienne loi sur les expropriations. La nouvelle loi, par contre, est formelle ; on ne peut toucher à un immeuble quelconque si l'on n'en a pas versé d'abord le montant intégral. C'est dire que le législateur s'est prémuni contre le danger de la création de nouvelles créances de ce genre.

Ces indemnités d'expropriation en souffrance ont donné lieu à des cas particulièrement douloureux. On cite notamment celui d'un orphelin qui n'a pu entrer en possession que lorsque lui-même eut atteint 26 ans, de la contre-valeur d'un bien qui lui avait été légué par son père décédé un quart de siècle plus tôt. Il y a des familles qui ont été ruinées par des formalités de ce genre.

L'empressement qui met le Dr. Lütfi Kindar à réparer ces injustices, lui gagnera beaucoup de cœurs éprouvés.

Les convois de tram pour écoliers

Nos confrères publient une émouvante lettre de remerciements à la direction des trams populaires d'Uskudar et Kadiköy, signée par un groupe de professeurs, d'élèves et de parents de ces derniers, pour l'établissement aux heures de la rentrée et de la sortie des classes, de convois spéciaux réservés aux collégiens.

Pourquoi l'administration des trams de notre ville n'imiterait-elle pas cet heureux exemple ?

Jusqu'ici, elle a mis un soin jaloux à suivre strictement les traces, dans tous les domaines, de l'administration dont elle a pris la succession. Sa seule initiative nouvelle a été de supprimer les cartes de libre parcours dont jouissaient le personnel des journaux qui s'imprimaient en langues autres que le turc. Elles étaient au nombre d'une vingtaine, d'ailleurs.

Tout en rendant à ce souci d'économie l'hommage qu'il mérite, nous aimerions voir cette administration réaliser aussi d'autres innovations, de caractère moins négatif.

LES CONFERENCES

Au « Halkevi » de Beyoglu

Aujourd'hui 23 courant, à 18 h. 30 précises, M. le juge Erkem Korkot fera une conférence au « Halkevi » de Beyoglu sur le sujet suivant :

Le droit de tutelle

La comédie aux cent actes divers...

Il était un petit navire...

Le Yalçin est une gracieuse allée à la proue recourbée qui déplace 22 tonnes. Un petit moteur auxiliaire qui fait tout seul à l'arrière, actionne une hélice et donne à cette grosse embarcation une autonomie appréciable.

Le Yalçin qui est inscrit au port d'Eregli avait appareillé l'autre soir pour la mer Noire avec un cargaison de denrées. Le moteur tournait rond, avec un bruit régulier. Le vent, qui était favorable, faisait gonfler la voile quadrangulaire, à bourse du navire. On remontait donc le Bosphore à belle allure et l'équipage devisait pacifiquement sur le pont.

L'on en vint à aborder un sujet qui devait être interdit en navigation : on parla de femmes, d'une femme en particulier dont le patron Ahmed et le mécanicien Ziya s'étaient disputé les faveurs avec un succès égal.

Il n'en fallait pas davantage pour raviver chez Ahmed une blessure d'amour et surtout d'amour-propre qui ne s'était jamais complètement cicatrisée. Il faut dire qu'Ahmed est un gaillard taillé en Hercule, aux biceps saillants. Il observa, d'un ton sentencieux, que les femmes sont bien sottes d'accorder leur préférence à des gringalets, alors que pour naviguer, sur l'Océan de l'amour, il faut pouvoir tenir la barre d'un bras sans faiblesse. Ziya, piqué au vif, répondit par une insolence.

Sur le pont étroit du Yalçin, entre les sacs de pommes de terre et de petits pois une lutte féroce s'engagea entre les deux hommes. Elle fut courte.

Ziya fut bientôt cloué sur le pont par une main de fer qui lui serrait la gorge, tandis que son visage était tuméfié sous les coups. Un passager, Mehmed, d'Eregli, dit Patron Mehmed, jugea le moment venu d'intervenir. Et, bravement, il se rangea du côté du plus fort. Ahmed et lui saisièrent alors le malheureux Ziya, qui était proprement groggy, et le jetèrent par-dessus bord.

Les mariages dans les hôtels seront autorisés

Un projet a été élaboré pour la révision de celles d'entre les clauses du règlement contre les dépenses excessives qui ne se concilient pas avec les exigences de la vie sociale moderne. Il sera soumis à l'assemblée de la Ville. L'interdiction de célébrer les noces dans les hôtels sera levée. On se bornera à limiter le nombre des invités qui pourront être admis à ces réceptions. Ce chiffre sera moindre dans les villages que dans les villes. Il sera défendu par contre de se livrer à des fêtes bruyantes à l'occasion de la circoncision qui est un événement de la vie privée.

L'interdiction de constituer des convois de noces de plus de cinq autos suivant celle de la mariée est maintenue.

Une galerie des tableaux de la Révolution

L'Union des Peintres. Indépendants vient de prendre une initiative intéressante et qui mérite tous les encouragements. Ces artistes, qui sont au nombre de 25, ont résolu de constituer une galerie consacrée uniquement aux phases de la Révolution turque qu'ils se réservent d'évoquer sous ses divers aspects.

Ils se sont adressés à la Municipalité pour la prier de leur désigner un local où ils puissent exposer leurs toiles de façon permanente. La Municipalité leur a promis tout son concours. Le Parti s'est engagé également à appuyer cette entreprise.

Ainsi, après le Musée des Arts de Dolmabahçe, créé par la volonté d'Atatürk, et qui permet aux visiteurs de se rendre compte de façon si heureuse et si complète de l'oeuvre des peintres turcs, cette nouvelle pinacothèque accroîtra le patrimoine artistique de notre ville.

Les indemnités d'expropriation impayées

La présidence de la Municipalité a demandé à l'Assemblée municipale un crédit supplémentaire de 38.000 Ltqs. à inscrire au chapitre des indemnités d'expropriation. De ce fait elle disposera d'un montant total de 138.000 Ltqs dont elle pourra disposer jusqu'à la fin de la première année financière, qui expire en juin prochain.

Le crédit pour les expropriations qui sera inscrit au nouveau budget, celui de 1940-41, s'élèvera à 262.000 Ltqs. Or, il a été établi que les indemnités

Mais notre voisine et amie la Bulgarie s'obstine et s'entête même à demander des concessions territoriales pour compenser la catastrophe de la guerre mondiale. Ses demandes sont claires : la Dobroudja méridionale, une partie de la Macédoine yougoslave, un accès à la mer à travers le territoire hellénique. La Bulgarie place ces revendications, le cas échéant, au dessus de la paix, de la prospérité et des possibilités de défense des Balkans. Il apparaît que ces jours derniers elle a refait de cette ligne de conduite sa politique nationale. On annonce de Sofia que la Bulgarie ne participera pas à aucun bloc balkanique tant que ses revendications n'auront pas été satisfaites, qu'elle conserve son attitude d'opposition aux traités de Versailles et de Neuilly. Dans ces conditions, tous les espoirs qui avaient été basés ces temps derniers sur la tendance en faveur de la constitution d'un bloc balkanique s'effondrent.

Le gouvernement bulgare vient d'approuver des crédits militaires s'élevant à 662 millions de levas. Il est hors de doute que ce montant ne provient pas d'un surplus de recettes et peut-être même a-t-il fallu, pour l'assurer, interrompre des oeuvres de reconstruction et de développement en cours. De pareilles dépenses ne pourront pas être supportées indéfiniment par nos voisins comme d'ailleurs tous les Balkans ne pourront tolérer, à la longue la perpétuation de l'état d'instabilité et d'insécurité actuel.

Nos voisins feraient beaucoup mieux d'abandonner leur obstination actuelle et de contribuer à l'établissement d'un bloc balkanique. Cela vaudrait beaucoup mieux pour eux-mêmes. Et pour les Balkans, ce serait le moyen de jouir enfin d'une véritable sécurité.

UNE QUERELLE A PROPOS D'UNE FENETRE

C'est ainsi que M. M. Zekeriyâ, Seret défini dans la « Tan » le conflit soviéto-finlandais. Enregistrant l'accord qui est en préparation pour le règlement du conflit japo-soviétique, notre confrère écrit :

Cette nouvelle est un résultat intéressant de la nouvelle politique des Soviets tendant à liquider ses conflits avec ses voisins, dans la situation internationale actuelle, pleine de dangers et de surprises.

M. Hüseyin Cahid Yalçin critique sévèrement, dans le « Yeni Sabah » les publications de la presse allemande à l'égard de la Turquie et cite à ce propos de nombreux textes.

COMMENT ORGANISER L'OUTILLAGE DE NOTRE COMMERCE EXTERIEUR ?

M. Asim Us écrit dans le « Vakıf » :

Tout comme il est nécessaire, pour accroître les exportations d'un pays, d'augmenter sa production, il n'est pas moins certain que la nécessité s'impose si l'on veut développer sa production, de faciliter ses exportations. Les rapports entre les exportations et la production ressemblent à la fameuse histoire de l'oeuf et de la poule. Plus nos affaires d'exportation seront organisées et soumises à un contrôle étroit, plus la production des produits du pays propres à l'exportation en sera encouragée.

C'est dire que dans les conditions internationales actuelles pour pouvoir développer nos affaires économiques, le besoin s'impose d'organiser l'outillage de notre commerce extérieur.

Le pays, il est vrai, ne sent pas actuellement ce besoin. Mais le gouvernement, depuis le jour où il a commencé à s'occuper de la question du relèvement de l'économie nationale, a donné une grande importance à l'organisation des rouages du commerce extérieur. Mais cette question est excessivement complexe et elle constitue en même temps une question de régime. C'est dire qu'elle n'est pas susceptible de faire l'objet d'un règlement d'ordre général. On a essayé d'organiser isolément certains articles d'exportation qui n'ont pas de rapports entre eux ; on a créé ainsi le monopole des tabacs, l'office des produits de la terre, les coopératives des noisettes, sur le littoral de la mer Noire, l'union pour l'exportation du bétail, dans l'Est.

Mais dans les conditions actuelles du monde les faits ont démontré l'insuffisance d'une pareille organisation. La décision du gouvernement d'accorder des primes à l'exportation a encore accru la nécessité d'une telle organisation.

Personne d'ailleurs ne sous-estime l'importance de la question. Les avis sont partagés toutefois en ce qui a trait au choix du système employé. Le monopole du tabac a été constitué en profitant de l'existence dans le pays d'un monopole pour la vente du tabac sur le marché intérieur. L'office des produits de la terre est aussi une organisation de l'Etat. Les coopératives des noisettes sont des institutions semi-officielles créées en tirant parti de l'organisation de la Banque Agricole dans les « vilayets » et les « kazas ». Enfin, l'union pour l'exportation du bétail a été réalisée avec des capitaux privés.

Chacune de ces institutions est-elle suffisante pour assurer les besoins du pays et assurer les objectifs nationaux du point de vue de l'accroissement de nos exportations ? Dans le cas où l'on voudrait pourvoir d'une organisation l'exportation des articles qui n'en ont pas encore une, quel sera celui d'entre ces divers types qu'il faudra choisir ? Ou bien conviendra-t-il d'adopter un système plus général ?

Le ministre du commerce, M. Nazmi Topcuoglu parlant aux journalistes de notre politique commerciale a démenti certaines rumeurs erronées. Il est faux notamment que l'on songe à réunir tous les négociants importateurs et exportateurs d'Istanbul en une seule union. De pareilles conceptions, a dit le ministre, ne sont ni concevables ni applicables.

Néanmoins, nous croyons qu'il demeure possible et qu'il est nécessaire, en profitant des expériences réalisées antérieurement, de réaliser certains organismes pour l'exportation d'articles déterminés. Ceci faciliterait le contrôle rendu nécessaire par l'attribution de primes et la protection des droits des producteurs comme aussi le maintien de la valeur et du prestige des produits turcs sur les marchés étrangers.

LE MAUSOLEE D'ATATURK

M. Nadir Nadi observe, dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Le monument que nous élèverons pour Atatürk ne sera pas seulement l'expression des sentiments immortels que nous nourissons envers ce héros sans pareil, il montrera aussi la façon dont la Nation turque honore ces grands fils.

Jusqu'ici, nous n'avions pas fait notre devoir. A l'époque du Sultanat, tout événement revêtait un caractère religieux, de sorte que nos grands hommes — et encore rien que certains d'entre eux — étaient ensevelis dans un mausolée et on leur conférait aussitôt un caractère de sainteté qui les éloignait

LA BULGARIE DOIT CHOISIR UNE PROCEDURE PLUS SAGE

Nul ne saurait nier, constate M. Şükrü Ahmet, dans l'« İktidam » que les Bulgares sont sortis perdants de la grande guerre.

Par suite de la défaite qu'il ont subie sur leur front, la première, ils ont été cause de ce que la grande guerre n'est achevée sur le front de Macédoine contre eux et leurs alliés. Le temps qui s'est écoulé depuis a été insuffisant à panser les douleurs et les pertes de cette défaite. Néanmoins, la Turquie républicaine tout d'abord et aussi leurs autres voisins balkaniques ont offert à la Bulgarie beaucoup d'occasions de réparer les pertes et les douleurs du passé. Le dernier accord de Salonique est une des preuves les plus évidentes à cet égard.

Mais notre voisine et amie la Bulgarie s'obstine et s'entête même à demander des concessions territoriales pour compenser la catastrophe de la guerre mondiale. Ses demandes sont claires : la Dobroudja méridionale, une partie de la Macédoine yougoslave, un accès à la mer à travers le territoire hellénique. La Bulgarie place ces revendications, le cas échéant, au dessus de la paix, de la prospérité et des possibilités de défense des Balkans. Il apparaît que ces jours derniers elle a refait de cette ligne de conduite sa politique nationale. On annonce de Sofia que la Bulgarie ne participera pas à aucun bloc balkanique tant que ses revendications n'auront pas été satisfaites, qu'elle conserve son attitude d'opposition aux traités de Versailles et de Neuilly. Dans ces conditions, tous les espoirs qui avaient été basés ces temps derniers sur la tendance en faveur de la constitution d'un bloc balkanique s'effondrent.

Le gouvernement bulgare vient d'approuver des crédits militaires s'élevant à 662 millions de levas. Il est hors de doute que ce montant ne provient pas d'un surplus de recettes et peut-être même a-t-il fallu, pour l'assurer, interrompre des oeuvres de reconstruction et de développement en cours. De pareilles dépenses ne pourront pas être supportées indéfiniment par nos voisins comme d'ailleurs tous les Balkans ne pourront tolérer, à la longue la perpétuation de l'état d'instabilité et d'insécurité actuel.

Nos voisins feraient beaucoup mieux d'abandonner leur obstination actuelle et de contribuer à l'établissement d'un bloc balkanique. Cela vaudrait beaucoup mieux pour eux-mêmes. Et pour les Balkans, ce serait le moyen de jouir enfin d'une véritable sécurité.

UNE QUERELLE A PROPOS D'UNE FENETRE

C'est ainsi que M. M. Zekeriyâ, Seret défini dans la « Tan » le conflit soviéto-finlandais. Enregistrant l'accord qui est en préparation pour le règlement du conflit japo-soviétique, notre confrère écrit :

Cette nouvelle est un résultat intéressant de la nouvelle politique des Soviets tendant à liquider ses conflits avec ses voisins, dans la situation internationale actuelle, pleine de dangers et de surprises.

M. Hüseyin Cahid Yalçin critique sévèrement, dans le « Yeni Sabah » les publications de la presse allemande à l'égard de la Turquie et cite à ce propos de nombreux textes.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 22 A.A. — Communiqué du 22 novembre au matin :

Rien d'important à signaler au cours de la nuit.

Paris, 22 A.A. — Communiqué officiel du 22 novembre au soir :

Journée marquée par l'activité des deux armées.

Deux sous-marins ennemis, dont l'un avait été découvert par l'aéronautique navale, furent coulés par un même torpilleur à 3 heures d'intervalle.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 22 A.A. — L'Amirauté et le ministère de l'Air communiquent :

Les Allemands prétendent hier que leurs avions de reconnaissance, qui survolent l'Angleterre lundi, ont accompli leur tâche. La réalité est qu'un appareil allemand réussit à atteindre les abords de Londres, mais qu'il fut chassé à la mer par les avions de combat de la Royal Air Force qui rapportent avoir vu une partie de l'avion tomber dans l'eau. Comme nous ignorions le degré du dommage encouru par l'appareil, nous n'avons pas jugé utile de mentionner ce détail.

Hier, un destroyer britannique recueillit à son bord 2 officiers pilotes allemands tous deux grièvement blessés. Les prisonniers faisaient partie de l'équipage de l'avion allemand qui comme relaté plus haut a été abattu lundi par nos avions de combat. Ils avaient essayé de prendre des photos des alentours de Londres et de l'estuaire de la Tamise. Ainsi, ces faits confirment l'inexactitude de la version allemande.

Les avions de la Royal Air Force accomplirent avec succès mardi des vols au-dessus de Stuttgart, Francfort, Hambourg.

FEU L'AMIRAL GUEPRATTE

LES CUIRASSES FRANÇAISES A LA BATAILLE DU 18 MARS

Brest, 22 — Le vice-amiral Guépratte qui a commandé pendant la grande guerre la flotte française aux Dardanelles est mort à l'âge de 83 ans.

L'amiral Guépratte avait sa marque à bord du cuirassé Suffren. Lors de la bataille du 18 mars 1915, dont la portée fut décisive pour les destinées de toute la campagne, les cuirasses français, au nombre de 4, avaient été constitués en un groupe qui devait attaquer les ouvrages de défense turcs à courte distance, après que ceux-ci auraient été canonnés pendant plusieurs heures par un premier échelon de 6 unités britanniques comprenant notamment le Queen Elisabeth et d'autres unités importantes.

Au moment où, à midi et quart, l'amiral anglais commandant en chef jugeant que les forts étaient assez maltraités pour pouvoir être engagés de près, ordonna aux cuirasses français d'entrer dans le Détroit, ceux-ci eurent à essuyer le feu meurtrier de batteries de campagne dissimulées derrière les fourrés de la côte.

« Elles nous battaient presque à bout portant, a écrit l'amiral Guépratte, en ayant soin d'atteler et de se déplacer fréquemment sans que, trop occupés par l'artillerie lourde des grands forts, nous eussions grand loisir de les rechercher et de les détruire. Notre seule ressource était de stopper et de nous laisser dériver sous l'action du courant. Il se agit de concevoir que dans de telles conditions, nous ne pouvions manquer d'être fort éprouvés. »

Au bout d'un peu plus d'une heure, le commandant en chef estima opportun d'envoyer une escadre de 6 cuirasses britanniques prendre la relève des cuirasses français qui avaient reçu plusieurs coups portants et avaient tourelles et casemates endommagées par l'explosion d'obus lourds. C'est au moment où il manœuvrait pour quitter le Détroit que le Bouvet vint se jeter en plein dans un champ de mines et coula en moins de 3 minutes.

Le Gaulois, atteint par deux projectiles de fort calibre à l'avant et à l'arrière, parvint à peine à aller s'échouer à l'île de Drépano.

Le Suffren était à peine moins éprouvé. L'amiral Guépratte avait gardé de sa participation à la campagne des Dardanelles, la plus vive admiration pour les combattants turcs et il l'exprimait en toute occasion.

LE NOUVEAU CABINET LITHUANIEN

Kaunas, 21 (A.A.) — Le nouveau cabinet lithuanien est formé avec MM. Merkys, comme président du conseil, Urbys, ministre des affaires étrangères, général Misteikis, ministre de la guerre, général Skucas ministre de l'intérieur. M. Tautininkai est nommé premier ministre de Kaunas et ministre plénipotentiaire pour le territoire de Vilno.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 22 A.A. — Le Grand Quartier Général communique :

Sur différents points du front occidental faible activité de l'artillerie.

Le 21 novembre l'armée aérienne allemande exécuta de nouveaux vols de reconnaissance au-dessus du territoire britannique, jusqu'à Scapa Flow. Les reconnaissances sur le territoire français s'étendirent au-dessus du Midi de la France.

Le même jour, comme les jours précédents, de nombreux avions de chasse furent mis en ligne pour protéger la frontière allemande de l'Ouest. Ils ne prirent pas contact avec l'ennemi.

L'artillerie anti-aérienne, mise en batterie dans la zone occidentale de la défense aérienne, n'a pas eu l'occasion d'intervenir.

et Brême.

Londres, 22 A.A. — Le ministère de la guerre économique annonce qu'au cours des 11 premières semaines de la guerre, le contrôle de la contrebande intercepta 440 mille tonnes de marchandises destinées à l'Allemagne.

Londres, 22 A.A. — Le ministère de la guerre économique communique :

Pendant la dernière semaine, le comité de contrôle de la contrebande examina 130 cas de navires dont 74 furent ajournés à la semaine précédente. Le total comprenait les navires des nationalités suivantes : 50 hollandais, 39 anglais, 26 norvégiens, 23 italiens, 16 suédois, 13 grecs, 12 danois, 9 belges, 8 américains, 5 yougoslaves. Une cargaison fut saisie entièrement ; 14 navires furent relâchés. Dans 20 cas, les cargaisons furent saisies partiellement.

UNE EXPOSITION D'ARTISTES ITALIENS ET ALBANAIS A ROME

Le 18 crt. a été inaugurée à Rome, par les soins de la Confédération des Artistes et des professions libérales, une exposition de peintures et de sujets albanais. C'est une petite exposition, disent à ce propos les journaux italiens ; mais elle est particulièrement intéressante, parce qu'elle représente une première manifestation de collaboration artistique et culturelle entre la nation italienne et la nation albanaise qui lui est unie.

Au total 13 artistes albanais et 16 artistes italiens ont été s'inspirer aux sources pures et vives de la terre, de l'atmosphère et du folklore du pittoresque pays d'outre-Adriatique, dont les destinées sont désormais unies aux destinées impériales de Rome.

C'est à Bari que l'idée de constituer un prix « Albanie » fut lancée. L'exposition qui vient d'être ouverte à la Galleria di Roma groupe 40 tableaux d'artistes albanais et 42 d'artistes italiens. Pour compléter l'évocation du milieu typique albanais, la salle a été décorée au moyen de costumes, de tapis, d'armes, de bijoux albanais. Les toiles exposées, pour la plupart des paysages, sont resplendissantes de lumière et se recommandent par leur sincérité, leur probité artistique.

LE VICE-ROI D'ETHIOPIE DANS LA REGION DES LOES

Addis-Abeba, 22. — Le vice-roi s'est rendu en aéroplane dans la zone des lacs en territoire des Galla-Sidamo. Il a visité les cultures du coton qui s'étendent actuellement, dans ce district à 3.500 hectares. On calcule que la production sera de quatre quintaux par hectare. Le vice-roi a visité aussi les installations industrielles pour la production du coton.

UNE GREVE A LONDRES

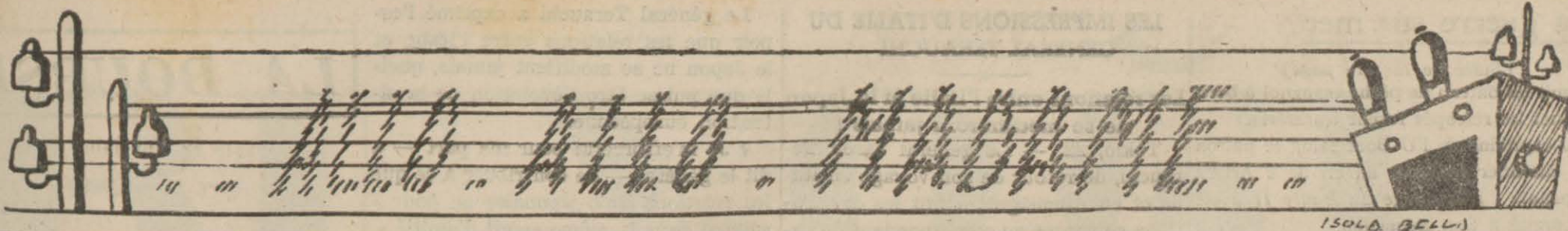
Londres, 22. — On annonce que 400 wattmanns de fil-bus de Londres ont proclamé la grève à la suite des difficultés provoquées par la manque absolu d'éclairage et par la suppression d'un bon nombre de voitures, ce qui oblige le personnel à un travail supplémentaire.

Le « Palais du Commerce »

La direction de l'Eykaf a décidé de construire à Eminönü sur un terrain qui doit être prochainement exproprié un vaste immeuble qui prendra le nom de Palais de Commerce (Ticaret Sarayı). Un accord sera conclu dans ce but avec la Municipalité.

Ce sera, dit-on, l'immeuble le plus imposant de toute cette zone. Le rez-de-chaussée en sera aménagé en forme de Halle. Il comportera une série de boutiques qui seront louées à des épiceries, des bouchers, etc.

L'Eykaf compte organiser un concours pour l'élaboration des plans de la nouvelle construction.



Les enquêtes de "Beyoğlu"

SUBISSEZ-VOUS, dans le choix de vos VETEMENTS, l'in- fluence des STARS ?

Par SIMONE

Par l'intermédiaire de mon aimable amie Pakize, j'avais fait parvenir, il y a environ un mois un petit questionnaire à quelques élégantes notoires d'Ankara, Istanbul et Izmir pour savoir si, dans le choix de leurs toilettes elles se laissent influencer par les beaux atours vestimentaires des stars.

Presque toutes ont répondu par la négative.

« Nous ne copions jamais les toilettes des stars disent en substance, deux d'entre elles, mais nous nous inspirons souvent de l'ambiance des films, des coiffures et du maquillage des artistes qui les interprètent ».

Pas d'actualité

Une des femmes les mieux habillées d'Istanbul m'a écrit la longue missive suivante :

« Peut-on nier l'influence du cinéma de nos jours ? Non. Tout au moins je ne le pense pas. Mais cette influence s'exerce-t-elle dans tous les domaines ? Jamais il ne me viendrait à l'idée de vouloir la robe de Mariette ou de Greta Garbo. D'après moi, le cinéma n'a aucune influence sur la mode, je parle ici de la mode au point de vue couture : c'est-à-dire, robes, manteaux, chapeaux.

« D'ailleurs, comment voulez-vous que nous ayons envie d'avoir la même robe que telle ou telle artiste, puisque les films mettent quelquefois un an à sortir. Les robes ne peuvent donc pas être d'actualité.

« Quant aux femmes qui essayent de porter à la ville les robes spectaculaires qu'elles ont vues à l'écran, elles sont toujours mal mises ».

Un écho d'Izmir

Une toute charmante habitante d'Izmir, jolies à croquer, femme d'un des plus importants négociants de la ville m'écrit pour me dire :

« Non ! Je n'ai jamais eu l'idée de m'inspirer d'une toilette que j'ai remarquée sur un des importants écrans d'Izmir qui projette très souvent des productions d'une grande somptuosité.

« Mais si je n'ai jamais tenu à faire copier par ma couturière une toilette vue à l'écran, je me suis par contre inspirée d'une époque... Tenez, lorsque j'ai été voir la « Dame aux Camélias », j'ai été frappée par la beauté de la Garbo lorsqu'elle paraît dans sa robe de tulle noir. J'ai aussitôt commandé, chez ma couturière habituelle, une robe d'inspiration, en tulle noir églement.

« Si je ne crois pas à l'influence du cinéma directement sur la mode, je suis, par contre, persuadée qu'il y a une action directe sur nos attitudes, nos coiffures et notre maquillage ».

Où s'exerce l'influence de l'écran.

Oui, chères élégantes Istanbuliennes, qui avez bien voulu répondre au questionnaire que je vous ai fait tenir par mon amie Pakize, sur l'influence du cinéma sur vos toilettes, le cinéma ne peut pas vous inspirer directement dans le choix de vos robes, pour les raisons fort plausibles que vous avancez. Mais en échange le cinéma sans que vous vous en doutiez en imposant certains modes — que vous adaptez par fois par ricochet et bien malgré vous — contribue à l'embellissement de votre personne.

Reconnaissez, ô toutes d'entre vous, que c'est grâce au cinéma que nous avons connu les cheveux platinés, grâce à lui que nous avons vu s'imposer la mode des coiffures en hauteur, si seyantes et si amusantes. Les grandes cités du film où se fabriquent par an des milliers de productions ont réellement le génie de la beauté, je dirais même davantage, d'une beauté variée, vivante et sans cesse renouvelée.

Le cinéma permet à toutes celles qui ne sont pas réellement jolies, qui n'ont pas les traits réguliers, de tirer le meilleur parti de ce dont la nature les a dotées.

Quant à l'influence directement sur les robes, comme je le dis plus haut je ne la vois pas aussi. Nous allons voir les films pour passer un agréable moment et non avec l'idée d'y trouver une idée de toilette.

Les films historiques

Quant aux films historiques que nous voyons parfois dans les salles obscures de Turquie ils nous charment par les détails, mais je ne pense pas qu'ils inspirent nos toilettes actuelles. La femme moderne n'aime porter que des ensembles simples, des tailleurs sobres. Toutes les évocations du passé ne lui feront pas troquer sa robe pratique pour les falbalas d'autrefois.

Pour ma part quand je choisis un modèle, je le veux avant tout net d'allure, et, si je prends conseil de quelqu'un, c'est de ma couturière.

N'ai-je pas raison ?

Simone

Les Nouvelles Créations Tailleurs, Manteaux et Robes

Par Georgette

J'ai eu la bonne fortune de feuilleter les modèles d'une riche collection. Le couturier qui en est l'auteur possède une imagination sans bornes et un talent éprouvé en la matière. Aussi ses œuvres sont-elles d'une importance considérable, comportant un grand choix de maquettes les plus diverses où abondent les idées les plus nouvelles et les plus originales dont je tiens à faire bénéficier les lectrices de la page de Madame de Beyoğlu qui voudraient s'en inspirer.

Les tailleurs abondent. Ils sont en tissus duveteux, glacés, chauds et confortables d'aspect, dans des tons gris allant du gris fer au gris clair, bordés de renard chinchilla, d'astrakan gris; un manteau en lainage chiné rouge et noir garni de renard argenté.

Fort beaux et nombreux aussi les manteaux d'après-midi en duvetine, en drap, légèrement cintrés à la taille. Très peu de godets qui amenuisent la silhouette, ornés de découpes d'astrakan qui soulignent les épaules, décorent la poitrine, dessinent les poches. Peu de cols de fourrure, et même pas de col du tout, mais un empiècement assez montant sur le cou justifiant l'emploi des étoiles de renard argenté dont les femmes aiment tant à se parer.

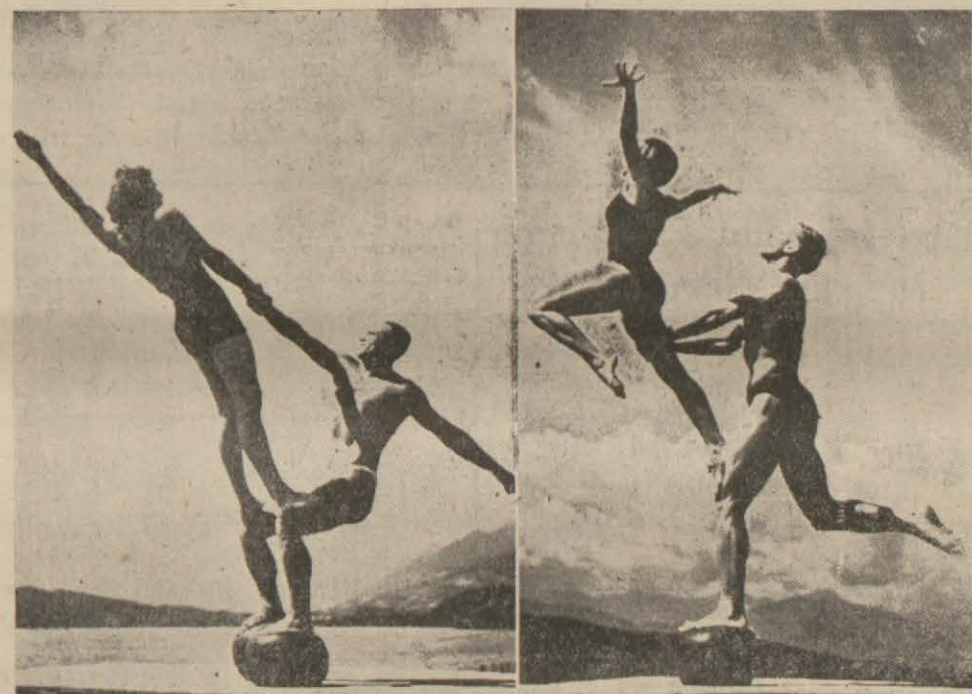
Quant aux robes d'après-midi celles-ci sont innombrables : en crêpe mat, en marocain, en taffetas, en lainage fin, et surtout en satin; noires très souvent, mais tous jours égayées par un détail. Robes cloches, froncées, plissées, aux corsages incrustés de dentelle, de tulle, de broderies parfois soulignées d'une discrète touche de métal.

Ces robes sont montantes les manches sont ajustées et font le bras fuselé. Citons notamment une en taffetas noir avec un ruché de même tissu zigzagant sur le corsage et la jupe; une autre, en georgette avec des découpes de velours; une troisième en satin matelassé; une quatrième en crêpe de soie avec un empiècement en velours cyclamen; et une dernière enfin, en crêpe de soie brodée.

Quant aux robes du soir, celles-ci sont tellement nombreuses, tellement variées, qu'il est impossible de les décrire toutes. Contentons-nous de mentionner, parmi tant de merveilles, une robe en mousseline rayée et lamée d'or, avec un boléro de velours noir; une autre, en mousseline plissée, barée de lamé or sous une cape en velours rouge violacé et une robe de tulle gris toute scintillante de paillettes de métal.

Georgette.

SPORT et BEAUTÉ



Les scènes de la beauté vivante surprises par l'objectif ont l'harmonie de groupes marmoréens.

1939-1940

Une mode très féminine

Par
MARTINE

Très féminine cette mode nouvelle, vu qu'elle tient compte de notre ligne et, disons-le franchement, de nos qualités. La taille des mannequins s'est légèrement abaissée dans les maisons de couture et certaines silhouettes sont à la fois minces et rondes. Ce changement « profond », était prévu. Les femmes ne seront plus toutes en « jambes ». Il leur faudra pour porter ces corsages collants de jolies épaules, une poitrine bien placée, des hanches harmonieuses. Et sans revenir encore aux beautés potelées, les modes de cette année ne tolèrent pas l'extrême maigreur.

L'IMPORTANCE DES HANCHES

Le drapé aux hanches est un des traits caractéristiques de la saison. Partout la taille est ronde, parfois sous un corselet très haut et les froncées sur les hanches alternent avec des drapés horizontaux ou même avec l'élargissement en amphore.

LE CORSET

Un grand couturier a créé une véritable sensation en réinventant le corset, mais le corset « pour de bon » avec des baleines et un busc.

Une des collaboratrices de la page de Madame de Beyoğlu vous a du reste longuement parlé il n'y a pas bien longtemps de la nouvelle offensive du corset du vrai

corset si cher à nos grand-mères. Le buste du nouveau corset est mince, tout mince, se creuse même à l'estomac et le corps s'évase ensuite... mais de cent manières.

LE POUF ALLONGE

La draperie en arrière, quand elle est pouf, est tantôt très allongée, tantôt placée assez bas. Elle prend toute son importance dans de jolies robes en belle soie. Lorsque ce sont surtout des brocarts, des satins à pois, des velours à pois droits dont les plis ont une véritable majesté, cela fait merveille.

LES JUPES DRAPEES

Le drapé ne se montre pas seulement dans les robes du soir : il est fait en drap mince ou en crêpe dans les robes de jour; répété et plus prononcé à mesure que l'heure de l'élégance descend vers la nuit. Chaque couturier a sa manière : l'un montre un drapé en avant qui fend la jupe et laisse apercevoir la jambe; l'autre à côté de sa silhouette retournée assez bas, vous montre des drapés à l'antique très reposants. Il y n a même un qui a choisi l'amphore.

L'AMPEUR N'A PAS DIT SON DERNIER MOT

Car on retrouve des modèles de cerclet-

tes et de vertugadins, et des robes très 1860. J'aime fort l'idée qui consiste à faire le corsage serré, très ajusté, très montant en velours noir, avec une jupe très froncée, très ample en taffetas écossais ou fleuri. Le buste sombre disparaît presque au regard et prend une amusante minceur.

MAIS IL Y A BEAUCOUP DE ROBES ETROITES EGALEMENT.

A côté de l'ampleur, on trouve énormément de silhouettes collantes, jupes fendues de côté pour permettre la marche. On les drape parfois en biais très serré. D'autres fois cette ligne prend des allures égyptiennes et elle est accentuée par un velours caoutchouté qui se prête aux mouvements.

Beaucoup d'éclectisme comme vous voyez... une mode que met toutes les beautés en valeur.

Martine.

Les fruits sont bons et abondants en Turquie

Employez-les pour raviver votre Beauté

J'ai retrouvé, il n'y a pas longtemps résultats.

une amie que j'ai connue à Biyükdada, grande voyageuse devant l'éternel, et qui venait de rentrer après un long voyage à travers des pays exotiques situés en Afrique.

N'yant pas vu depuis environ trois ans, ma chère amie je m'attendais à la trouver plus changée que si elle avait constamment habité Istanbul, sa ville natale au climat si tempéré. On sait combien les pays chauds, le grand soleil, abiment la peau.

Or, voici ce qu'elle me dit :

Une lotion de beauté

au jus de concombres.

Si vous souhaitez n'utiliser le jus de concombres que comme lait de beauté, comme lotion pour nourrir et raffermir l'épiderme après le nettoyage du soir et pour tenir la poudre le matin, prenez dix concombres de grande taille et mûrs à point. Coupez-les en deux et, à l'aide d'une cuillère, enlevez leur pulpe que vous mettrez dans une écuelle de terre cuite, bien propre. Battez deux blancs d'œufs, très frais et ajoutez-y un verre d'eau de rose. Versez ce mélange sur les graines de concombres et remuez bien le tout. Puis ajoutez un demi-verre d'alcool à 90 degrés, et, ayant recouvert le produit obtenu d'un linge propre, laissez-le reposer pendant trois jours. Passez-le ensuite à travers de la gaze et distribuez dans des flacons que vous prendrez soin de bien boucher et d'agiter de temps en temps. Dans le cas où le lait ainsi obtenu deviendrait trop épais, vous pourriez le diluer en y ajoutant un peu d'eau de rose.

Pulpe de fruits et pétales de fleurs

D'ailleurs, une rondelle de concombre frottée sur le visage suffit déjà à le nettoyer parfaitement : c'est une de ces simples recettes utilisées par une spécialiste de beauté qui n'emploie que, des fruits, des fleurs ou des huiles de fleurs pour ses traitements. Mme Karichef commence par vous démaquiller à l'aide d'un savon où se retrouvent ses produits naturels préférés. Ensuite, elle passe sur votre visage une mince tranche de citron, puis une tranche de concombre. Elle compose des masques uniquement à base de pulpe de fruits et de pétales de fleurs.

Le jus de fraises peut également vous servir à faire de ces fameux masques de beauté qui donnent les plus heureux

Une façon d'employer le jus de fraises

Voici une vieille recette que vous vous amuserez à essayer en vacances : prenez 60 grammes de fraises, extraitez-en le jus ; mélangez avec une cuillerée de crème fraîche ; battez en neige un blanc d'œuf, incorporez-le aux fraises et à la crème. Lorsque le mélange est bien homogène, ajoutez-y goutte à goutte 20 gouttes d'eau de rose et 20 grammes de teinture de benjoin. Tartinez avec cette excellente mixture 2 ou 3 feuilles repliées de gaze à pansements et gardez sur le visage une heure environ. Lavez ensuite le visage à l'eau tiède additionnée de quelques gouttes de benjoin et d'alcool.

Une heure, direz-vous, c'est beaucoup ! Mais si vous désirez à faire provision de santé pour longtemps, vous vous imposerez de faire la sieste. Pourquoi n'utiliserez-vous pas ce temps pour votre beauté ?

Et voilà le moyen d'avoir un teint de lis et de roses.

Voici d'autre part une excellente recette

Un demi-verre de jus de fraises passé à travers une très fine mousseline, une pincée de borate de soude, quelques gouttes d'eau de cologne. Remuez ce mélange et ajoutez très lentement un quart de verre de lait frais ou de lait d'amandes.

Ce mélange est merveilleux. Il a un inconvénient : il s'aigrit et tourne très vite. Je crois que la meilleure méthode serait de n'en faire que la quantité nécessaire pour 2 ou 3 jours. Tenir au frais, dans une glacière ou une cave. Malheureusement, il faut renoncer à en faire une provision pour l'hiver.

LE HOME

Pour dévernir vos meubles

Si vous désirez retrouver le bois naturel d'un meuble verni, vous le dévernirez de la manière suivante : mettez dans un récipient un demi-verre d'essence de térébenthine, autant d'alcool à brûler et autant d'ammoniaque. Faire chauffer ce mélange au bain-marie très chaud (et surtout loin du feu). Appliquez ce produit chaud avec un chiffon et le laissez 10 minutes sur le vernis. Puis raclez le vernis avec un couteau dans le sens du bois et frottez pour finir au papier de verre.

Ce que vous porterez cet hiver...

Robes simples, mais boutons fantaisie



Les robes simples sont celles que l'on portera le plus volontiers cet hiver. La fantaisie n'est tolérée qu'en ce qui a trait aux boutons.

Voici (1) une robe en laine fine, couleur gris-bleu. Le col et les revers des poches sont festonnés. Les boutons sont en métal.

Cette robe est de couleur café (2) et ornée d'applications en soie verte. Les boutons de la blouse sont également verts.

Le modèle suivant (3) est en soie épaisse. La robe est en forme cloche.

Par contre cette charmante robe (4) est en jersey avec raies rouges sur fond gris. Le rebord du plastron, la ceinture et les boutons sont en fine peau de suède rouge.

Enfin, goûtez les lignes simples de cette robe en laine, couleur brique (5). Les coutures sont à la machine et forment des motifs gracieux. Les boutons sont en bois.

M. ROOSEVELT DEPLACE LE
«THANKS GIVING DAY»LA MOITIE DES ETATS-UNIS N'EN
TIENNENT PAS COMPTE

Washington, 22 — M. et Mme Roosevelt se sont rendus à Warm Springs pour y passer le «Thanks Giving Day» que le président a voulu célébrer cette année le troisième jeudi du mois, au lieu du dernier, afin de l'éloigner un peu de Noël. Seulement 22 Etats ont accepté de fêter de main cette solennité; les 23 autres demeureront fidèles à la tradition. Enfin 3 Etats le Texas, le Mississippi et le Colorado, sans doute en vue de mettre tout le monde d'accord feront fête 2 fois, le 23 et 30 novembre.

Nouvelles de
l'Empire italienLa vive satisfaction des colons pour
la nomination de M. Teruzzi, comme
ministre de l'A.O.I.

Addis-Abeba, novembre. — La nomination de M. Attilio Teruzzi comme ministre de l'Afrique italienne, dont il était déjà sous-secrétaire, a suscité une vive satisfaction dans la troupe des colons italiens et dans les légions compactes de nos compatriotes qui vivent et travaillent dans les terres italiennes du continent noir.

Ces défenseurs convaincus de l'expansion italienne et ces pionniers forts et ténaces qui affirment dans le continent noir les capacités colonisatrices et civilisatrices de notre race, ont compris toute l'importance de la décision prise par le Duce de confier à M. Teruzzi la direction du ministère de l'A.I., organe propulseur et coordinateur de l'œuvre d'humanité accomplie par l'Italie dans les terres d'outre-mer.

Un fidèle collaborateur du Duce
La figure de M. Teruzzi, qu'une longue expérience africaine a trempée aux plus hautes charges directrices et dont les hauts faits au service de la patrie et de l'idée en ont affirmé sans équivoque la solide trempe et la popularité, s'élève aujourd'hui, par sa nomination de ministre de l'Afrique italienne, à une fonction prééminente par le mandat qui lui est confié dans l'interprétation de la grande et originale formule mussolinienne pour la construction civile et la mise en valeur de l'empire.

En cette œuvre est une vaste vision qui se réalise en chacune des plus petites circonstances, pour laquelle la colonisation s'étend au-delà des confins de l'administration, même circonspecte et complexe, et devient l'éthique, basée sur le droit des peuples et sur le principe de la «paix selon la justice» de l'Europe moderne, à laquelle M. Mussolini désigna l'Afrique comme continent complémentaire.

Et c'est en ce continent, en cette Afrique non plus méconnue et sauvage, mais ouverte à la vie du travail constructif de centaines et de centaines de milliers de blancs, parmi lesquels sont des légions d'Italiens que se mesurent, au mètre de la réalité, la sagesse des principes, la force créatrice et le prestige des vraies nations colonisatrices.

Et M. Attilio Teruzzi — aujourd'hui comme toujours — est le fidèle collaborateur du Duce pour cette autre action historique du régime : la grandeur de la patrie en terre africaine.

Sons de cloche

Radiophone... de poche

Je viens d'inventer un radiophone de poche. C'est un mignon petit radio, armé de lampes minuscules. Il est aussi grand qu'une montre et de ce fait on peut le transporter où l'on veut.

Mon radio peut tenir aisément dans la poche d'un veston. Mais vu son poids, — car bien que petit il est un tantinet lourd — il serait préférable de le fixer sur une ceinture que l'on pourrait éventuellement porter sous le gilet, vu que mon radio est plat. Comme mon appareil ne peut fonctionner sans le concours d'une antenne, celle-ci pourrait bien être placée sur le noeud du ruban du chapeau.

A l'instar des cheminées des bateaux de la Corne d'Or, l'antenne de mon radiophone de poche peut être abaissée et remontée. Une fois dressée, on fixe celle-ci au moyen d'un cran d'arrêt.

Tout en marchant on capte ainsi les ondes et l'appareil fonctionne à souhait.

Jusqu'ici je n'ai pu capter que quatre stations, les plus proches, mais avec un peu de patience et lorsque mon appareil sera tout à fait à point je pourrai y ajouter d'autres encore.

Tel qu'il est, mon radio est des plus pratiques. J'attends le parachèvement de certaines de ses pièces pour le faire breveter. Un industriel avisé du pays, m'a déjà offert une forte somme pour que je lui vende le secret et lui accorde l'autorisation d'en fabriquer en exclusivité en Turquie.

Mais, perplexe, je lui ai demandé quelques jours de réflexion. Car, je pense que si mon radio prend, je pourrai en construire, à mon compte, des millions et gagner de ce fait beaucoup plus d'argent.

Ah! je sais que cela vous fera quelque peu sourire, ami lecteur.

Vous vous écrierez! tous les mêmes ces inventeurs! Ils sont optimistes à l'excès et voient avant le lancement de leur invention, l'argent affluer en grande abondance dans leurs caisses.

Rassurez-vous! Tel n'est pas mon cas. Car je suis bien sceptique de nature.

Mais si je suis confiant sur le succès de ma trouvaille c'est que je suis sûr de l'accueil que lui réservera le public. Celui qui le premier conçut l'idée, en réduisant le volume de l'ancienne horloge de créer la montre de poche fit gagner des sommes folles au fabricant auquel il vendit le brevet.

Avant l'apparition sur le marché des petites montres que tous se sont empressés d'acquiescer dans la suite, il n'était donné à personne d'avoir, à tout moment, l'heure à sa portée. Car ni les horloges ni les pendules n'avaient l'avantage de tenir dans une poche d'habit.

La montre, elle, aplanissait toute difficulté. Aussi, vu la modicité de son prix, par rapport à ses aînées et son côté pratique elle obtint un succès considérable. Il en sera de même de mon radio de poche. J'en suis sûr! Ma seule crainte est que l'idée (que je rends publique ici) ne me soit ravie par quelque lecteur ingénieux à l'affût de trouvailles pouvant rapporter. Mais, à la réflexion, je pense que le système de mon radiophone est si difficile à copier, vu surtout la petitesse de ses pièces, réduites à leur plus simple expression — que ceci efface tout doute à ce sujet et m'incite à rendre publique l'objet de mon invention avant que d'avoir obtenu tous les brevets requis.

LE SONNEUR

La guerre sur mer

(Suite de la 1ère page)

joignit un bateau de pêche espagnol à bord duquel les rescapés furent transférés. Le capitaine de l'U-Boot salua le patron du chalutier espagnol au cri de «Arriba España!». L'équipage du Baily II a été débarqué à San Sebastian.

ENCORE UN VAPEUR ITALIEN
QUI HEURTE UNE MINE

Londres, 22 — Le vapeur italien Fianona a heurté une mine au large de la côte Sud-Orientale de l'Angleterre. Le navire s'est fait une large voie d'eau à l'avant et une déchirure profonde de la carène, à la hauteur de la flottaison, à tribord. Néanmoins il continua à flotter. Son équipage tout entier est aux pompes tandis qu'un remorqueur tente de le conduire au port le plus proche. Aucun membre des 33 hommes d'équipage du navire n'a été blessé.

L'explosion a été excessivement violente. Elle a été entendue distinctement des maisons de la côte. Beaucoup de personnes, habitant aux abords de la jetée furent réveillées par la vibration.

Le Fianona est un cargo de 6.600 tonnes appartenant à la Société de Navigation «Garibaldi», de Gênes. Il date de 1915. Une seule hélice lui imprime une vitesse de 10 nœuds.

LE SANG-FROID DES JAPONAIS DU
«TERUHUNI MARU»

Londres, 22 — Le seul passager anglais du vapeur japonais Teruhuni Maru, un certain Johns, rapporte quelques détails sur la submersion de ce navire.

L'explosion fut excessivement violente. Le navire eut une grande voie d'eau et commença tout de suite à donner forte ment de la bande. L'équipage exécuta cependant avec calme et précision toutes les opérations de sauvetage requises. En moins de 20 minutes, 8 chaloupes furent mises à la mer, à bord desquelles les passagers puis l'équipage ont pu prendre place. D'autres navires, accourus sur les lieux de la catastrophe les ont recueillis.

L'opinion de M. Johns est que le sang-froid des officiers et des marins japonais a permis d'éviter une catastrophe.

DES MINES DERIVENT JUSQUE
SUR LE LITTORAL D'ESPAGNE !

Madrid, 22 — Un bateau danois a signalé une mine à la dérive dans la mer Cantabrique à l'Est de Ribadeo de Seila. DES BOMBES D'AVIONS QUI SERAIENT DES MINES ?

Londres, 22 A.A. — Le «Daily Express» apprend d'Oslo :

Les gardes-côtes norvégiens rapportent que, presque quotidiennement, des avions allemands apparaissent sur la mer du Nord.

Ces appareils jettent une nouvelle sorte de bombe, d'environ 200 kg, qui flotte à la surface et cause les mêmes dégâts qu'une mine. Vu le poids de l'engin, on conclut qu'un avion ne peut en transporter qu'une petite quantité.

CAPTURE DE VAPEURS
ALLEMANDS

Londres, 22 A.A. — L'Amirauté annonce que le cargo allemand Bertha Fisser a été hélé par un navire de guerre britannique au large de la côte irlandaise. L'équipage du Bertha Fisser coula aussitôt son navire et prit place à bord de barques de sauvetage. Il fut recueilli par le bâtiment de guerre et débarqué pour être interné.

Le cargo allemand Rheingold, de 5055 tonnes, capturé par les navires de guerre britanniques, arriva aujourd'hui dans un port écossais. Il transportait une cargaison de blé.

LES IMPRESSIONS D'ITALIE DU
GENERAL TERAUCHILes relations entre l'Italie et le Japon
ne se modifieront jamais !

Tokio, 22. — Le général baron Terauchi, de retour de son voyage en Italie et en Allemagne, a fait les déclarations suivantes au correspondant de l'agence «Stefani» :

«Je ne pourrai jamais oublier l'accueil qui m'a été réservé par le gouvernement et la nation italiens pendant mon séjour en Italie. Je désire exprimer à ce propos mes sentiments de profonde gratitude.

«Je ne pourrai jamais oublier l'admirer que tout le peuple italien suit son chef et travaille dans le calme et la joie à la réalisation de ses buts, sur tout pendant ces moments de tension internationale. Je suis heureux enfin de pouvoir constater que le prestige de votre nation se développe de plus en plus, parallèlement à l'accroissement de sa prospérité, sous l'égide du fascisme.

Mouvement Maritime



Le vapeur Express
Egitto part. 30 Novembre
14 Décembre
22 Décembre

pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

FENICIA 20 Novembre

Bourgas, Varna, Costantza, Sulina, Galatz, Braila

CAMPIDOGGIO Jendi 30 Novembre

Pirée, Naples, Marseille, Gênes

ASSIRIA Dimanche 26 Novembre

Salonique, Izmir, Pirée, Venise, Trieste

ABBZIA Judi 23 Novembre

Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste

Départs pour l'Amérique
du Nord

VULCANIA de Gênes 24 Novembre

" Naples 25 "

" Lisbonne 28 "

R E X de Gênes 3 Décembre

" Naples 4 "

SATURNIA de Trieste 6 Décembre

" Patras 8 "

" Naples 9 "

" Gênes 11 "

" Lisbonne 14 "

SAVOIA de Gênes 14 Décembre

" Naples 15 "

Pr. MARIA de Trieste 2 Décembre

" Naples 5 "

OCEANIA de Trieste 10 Décembre

" Naples 12 "

" Gênes 14 "

" Barcelone 15 "

Pr. GIOVANNA de Gênes 20 Décembre

" Naples 22 "

NEPTUNIA de Gênes 28 Décembre

" Barcelone 29 "

Départs pour le Brésil —

Plata

NEPTUNIA de Gênes 23 Novembre

" Barcelone 24 "

Départs pour les Indes occidentales. — Le Mexique

Pour l'Amérique Centrale

et le Sud Pacifique

M/S VIRGILIO dep. de Gênes 2 Décembre

" Barcelone 4 Décembre

" Las Palmas 8 Décembre

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Marmara, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44114 8-14

W. Lits

LA BOURSE

Ankara 22 Novembre 1939

(Cours informants)

CHEQUES

	Change	Fermature
Londres	1 Sterling	5.23
New-York	100 Dollars	130.36
Paris	100 Francs	2.9675
Milan	100 Lires	6.825
Genève	100 F. suisses	29.2690
Amsterdam	100 Florins	69.37
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.40
Athènes	100 Drachmes	0.97
Sofia	100 Levas	1.6125
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	13.675
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23.8075
Bucarest	100 Leys	0.91875
Belgrade	100 Dinars	2.495
Yokohama	100 Yens	31.4725
Stockholm	100 Cour. S.	31.175
Moscou	100 Roubles	

Théâtre de
la Ville

Section dramatique. Topébagi

SERMIN

Section de comédie, Istiklâl caddesi
ON CHERCHE UN COMPTABLE

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2509 obtenu en Turquie en date du 8/12/1937 et relatif à «un palier d'arbre avec graissage circulaire et inférieur spécialement pour véhicules sur rails», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ème étage.

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal «Beyoğlu» sous la rubrique LEÇONS D'ALLEMAND.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Préparations spéciales pour les

écoles allemandes (surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé. — S'adresser par écrit au Journal sous la rubrique REPETITEUR ALLEMAND.

Do you speak English ?

Ne laissez pas mourir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais. — Ecrire sous «Oxford» au Journal.

Robert Collège — High School

Ecrire sous «Prof. Angl.» au Journal. Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. —

Nous prions nos correspondants de ventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

FEUILLETON de «BEYOĞLU» N° 2

LE
PREMIER BAISER

Par MYRIAM HARRY

II

La femme de chambre frappe à la porte de la cabine 53 :

— Madame ! nous arrivons en vue de Beyrouth !

En vue de Beyrouth ! Lolita sursaute et, agenouillée sur la couchette, regarde par le sabord. Elle ne voit rien, mais il est huit heures à la montre de son bracelet. Est-ce assez bête d'avoir dormi si tard, elle qui se promettait d'être sur le pont dès six heures pour assister au lever de l'éblouissante Syrie !

Hâtivement, elle se glisse dans un kimono et, les cheveux ébouriffés, court à la salle de bains, confiée à l'autorité d'un boy chinois.

— Vite, vite, Nam ! Il y en a ready, bon chaud ?

Puis, revenue à sa cabine, nerveusement,

elle s'habille, agacée par le remue-ménage au-dessus de sa tête, les cris des couloirs, les bagages trimbalés, cognés contre la cloison, tout l'affairement joyeux d'un navire qui approche du port et des voyageurs qui délaissent une flottante et instable demeure pour un sol ferme, alors qu'elle n'est pas prête, que son vaporisateur ne se déclenche pas, que le bouchon de son flacon roule sous sa couchette, que sa boîte de poudre s'est renversée, que son bas de soie a craqué, et que Philippe la cherche peut-être déjà des yeux, penchée sur la lisse.

Enfin, abandonnant à la chambrrière le soin de ranger son sac et de boucler sa valise, elle s'élance sur l'avant du deck où sont massés les passagers, avec leur visage de continent et leur soudaine réserve de gens qu'attendent les plaisirs de la terre ferme. Les Syriens, tirés à quatre épingles, les souliers plus luisants que les mi-

roirs, ont déjà échangé leur casquette de voyage contre le tarbouche du pays.

— Bien dormi, chère madame ? demande Coupant le Lamel avec un cordial shake-hand.

— Trop ! je suis furieuse. Moi qui ne pouvais pas m'endormir à l'idée de revoir Philippe ! J'ai raté l'arrivée, c'était féérique à voir ?... Mais qu'est-ce que c'est que ça ?

Et consternée Lolita désigne une longue colline toute étagée de toits de tuiles plus rutilants que les coiffures coquelicot.

— Beyrouth.

— Beyrouth ? On dirait les coteaux de Suresnes vus de la Seine.

— Chut ! ne dites pas ça ! Si l'on vous entendait ! Depuis Lamartine, il est de tradition de se pâmer devant l'apparition de Beyrouth et des côtes syriennes.

— Ah ! je ne m'attendais pas à des toits de tuiles, répète Lolita déçue. Je m'imaginais Beyrouth tout orientale. Une ville pittoresque et claire. Philippe m'a bien dit que les Beyrouthains étaient très civilisés mais jamais il ne m'a parlé de ces toitures de garage. J'espère que notre maison aura une terrasse plate.

— Il est probable que non. Une maison moderne de Beyrouth se croirait déshonorée si elle n'était coiffée de tuiles de Mar-

seille. Je suis parti en guerre contre elles. Mais il n'y a rien à faire. Ils trouvent ici que c'est beaucoup plus pratique et beaucoup plus «européen» surtout. Et Dieu sait pourtant si les anciennes maisons avaient de jolis toits ! Il y en a encore quelques-unes ; je vous les montrerai.

C'est une architecture spéciale. Je l'ai dénommée «les cornes d'Astarté».

— Les cornes d'Astarté ?

— Oui, une terrasse plate, avec aux quatre coins des espèces de pignons à gradins sur lesquels on laissait grimper une treille de vigne. Tenez... comme ça !

Et, Coupant de Lamel, sortant un petit carnet de sa poche, y jette un croquis.

— Vous savez, n'est-ce pas ? qu'Astarté était la déesse de la Phénicie. Elle est même née à un endroit où nous avons passé à la pointe du jour, à Saïda, l'ancienne Sidon. Eh bien, cette Astarté était une déesse lunaire, et avait pour attributs principaux les cornes de la nouvelle lune. De là ces poteaux corniers. Et comme la vigne était consacrée à son amant Adonis, on en couvrait les terrasses, et Dieu sait à quel culte voluptueux on s'y livrait !

— Quel était cet Adonis ? demande Lolita peu au courant de la mythologie syrienne.

— Il est devenu plus tard le Dionysos

des Grecs, le Bacchus des Latins, comme Astarté s'est transformée en Aphrodite, puis en Vénus, sans jamais se départir de son croissant.

— Et là, cette montagne blanche ?

— Mais le Liban, le Liban et le som-

met du Sanine — le Sénir biblique — couvert de neiges éternelles.

— Des neiges éternelles ! et Lolita frissonne dans son manteau.

— Jamais, je n'ai vu autant de neige.

Il m'a fallu venir en Orient pour cela.

On dirait une montagne suisse sur carte postale.

— Vous offusquez les ombres de Salomon et de sa Sulamite, chère madame. Le Cantique des Cantiques est né au Liban : «Viens-t'en au Liban, ma sœur, mon épouse ! viens-t'en au Liban !»

— Philippe m'a dit que le climat était très doux.

— Vous sentez bien qu'il l'est. Au bord de la mer vous avez une végétation tropicale et sur les sommets des montagnes vous pourriez faire du ski. Le charme du Liban consiste précisément en ces vif- lents contrastes.

Maintenant le Pierre-Loti avançait majestueusement dans le golfe, échantonné lui aussi, en forme de croissant entre les pointes de deux promontoires.

On distinguait les détails de la ville,

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdürlüğü :

M. ZEKI ALBALA

Istanbul

Besimevi, Babek, Galata, St-Pierre Mar

U